

A Falaise, le collège des Douits à l'heure du changement

Jean-Luc Pellerin



La nouvelle principale Laurence Lavandier (à gauche) en compagnie de son adjointe, Patricia Ozout. (©Les Nouvelles de Falaise)

Au collège des Douits, l'heure est au changement. Laurence Lavandier succède à Jean-François Lesacher à la tête de l'établissement falaisien qui accueillera pas moins de 900 élèves lors de la rentrée lundi 4 septembre. C'est un retour dans l'académie de Caen.

« Je ne suis pas en terrain inconnu. Je connaissais bien Jean-François Lesacher et Hugues Broustail (N.D.LR : le second nommé a exercé l'intérim à la place du premier cité durant son absence). J'ai vite retrouvé mes marques même si les choses évoluent en 5 ans, notamment au niveau des collectivités territoriales. Cela a un impact sur le fonctionnement des collèges », note Laurence Lavandier.

Dans l'optique des politiques d'académies et des priorités, la nouvelle principale du collège des Douits avait un rendez-vous programmé vendredi dernier avec Mathias Bouvier, Directeur Académique des Services de l'Éducation Nationale du Calvados.

Laurence Lavandier s'est également concertée avec Clara Dewaële-Canouel, conseillère départementale, notamment au sujet des départs de bus. *« Il y a toujours l'horaire de 17 heures et, la nouveauté, c'est celui de 16 heures (lire également ci-dessous) »,* souligne Laurence Lavandier.

900 élèves

« Nous avons une priorité. Les plus jeunes élèves, ceux de 6e, partiront à 16 heures. Cela concernera aussi des élèves de 5e », prolonge Patricia Ozout, principale adjointe depuis un an au collège des Douits.

Pour encadrer les 900 élèves, il y aura une centaine d'adultes dont une soixantaine de professeurs et une dizaine d'assistants d'éducation. Le complément concerne les personnels administratif et technique. La moyenne d'élèves est de 25 pour les classes de 6e, 5e et 4e et de 27 pour les élèves de 3e.

La grande nouveauté de la rentrée réside dans le fait que le collège des Douits va être un établissement laboratoire numérique. Ce sera également le cas au gymnase du Cingal à Bretteville-sur-Laize. « Le collège a répondu à l'appel au projet. Il va y avoir une dotation en matériel », mentionne Hugues Broustail qui a préparé la rentrée.

« La technologie nous offre de très bons outils (tablettes, smartphones...). Il s'agit d'une pédagogie expérimentale. C'est un projet porté par les collectivités territoriales (le département) et le rectorat », reprend Laurence Lavandier. Au collège des Douits, qui va abriter 200 ordinateurs plus un nouveau serveur, l'accent sera mis aussi sur la conservation de projets inter-disciplinaires, avec des co-interventions. « Cela s'inscrit dans le cadre de la réforme des collèges. Elle constitue une réussite car les professeurs se sont approprié les dispositifs interdisciplinaires. La réforme répond au besoin des élèves et aux attentes des professeurs », précise Laurence Lavandier, heureuse de se retrouver au sein « de bâtiments qui font penser à un lycée. Les élèves sont amenés à se déplacer entre les bâtiments. Il faut veiller au flux, gérer le déplacement des élèves. C'est très important, ça joue sur la sérénité ».

« On a un très bon système éducatif »

Laurence Lavandier estime « qu'on a un système éducatif français extraordinaire. On a la chance qu'il soit reconnu internationalement. J'ai pu le constater au Bénin. Des Américains qui trouvent le système éducatif très performant préfèrent venir dans une école française plutôt que dans une école américaine. Je trouve qu'on ne l'entend pas assez et qu'on ne le dit pas assez. Ce système permet aux élèves de réussir même si on peut toujours faire mieux ».

Pour Laurence Lavandier, dans sa vision de l'enseignement, il y a un maître mot : bienveillance.

« L'objectif est d'être dans une école bienveillante. Chaque élève doit venir dans son établissement pour y passer des moments agréables, avec dynamisme et courage. Ce n'est pas bon quand des élèves viennent à reculons. Notre rôle est de faire en sorte que les élèves soient au maximum de leurs capacités. On a la chance d'être là. La bienveillance doit être un levier pour faire progresser les élèves ».